



Anabases

Traditions et réceptions de l'Antiquité

1 | 2005

Varia

Michele ROSTOVTZEFF, *Storia economica e sociale dell'impero romano*

Corinne Bonnet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/anabases/1511>

DOI : [10.4000/anabases.1511](https://doi.org/10.4000/anabases.1511)

ISSN : 2256-9421

Éditeur

E.R.A.S.M.E.

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2005

Pagination : 305-306

ISSN : 1774-4296

Référence électronique

Corinne Bonnet, « Michele ROSTOVTZEFF, *Storia economica e sociale dell'impero romano* », *Anabases* [En ligne], 1 | 2005, mis en ligne le 01 octobre 2011, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/anabases/1511> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/anabases.1511>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© Anabases

Michele ROSTOVTZEFF, *Storia economica e sociale dell'impero romano*

Corinne Bonnet

RÉFÉRENCE

Michele ROSTOVTZEFF, *Storia economica e sociale dell'impero romano*, Nuova edizione accresciuta di testi inediti a cura di Arnaldo Marcone, Milan, Sansoni, 2003, 891 pages. 35€ / ISBN 88-383-1918-9

- 1 Si l'on prend la peine de signaler cette parution, c'est en raison de la présence d'inédits qui enrichissent ce qui constitue un grand classique de la science de l'Antiquité, *The Social and Economic History of the Roman Empire*, publié en 1926 par Mikhail Rostovtzeff à Oxford (Clarendon Press) et paru, dès 1933, en traduction italienne à Florence (La Nuova Italia). Pour saisir les enjeux historiographiques de cette publication, donc l'histoire de la tradition de cette synthèse, mais aussi la portée et le sens des inédits, il faut lire l'introduction d'A. Marcone, spécialiste s'il en est de ces questions.
- 2 Par ailleurs, comme le souligne bien A. Marcone en introduction et comme cela a été souvent mis en évidence, Rostovtzeff use – voire abuse ? – de l'analogie entre passé et présent dans son analyse de l'empire romain, recourant par exemple à des concepts comme « bourgeoisie », « capitalisme », « prolétariat », etc. Ce filtre modernisant, en bonne partie redevable de l'expérience de la révolution russe, explique également l'intérêt insistant de Rostovtzeff pour les crises et les moments de rupture. De la même façon, il rend compte de la centralité de la problématique étatique dans l'analyse de la vie économique. Ces aspects de la méthode et du bagage émotif et intellectuel de Rostovtzeff ont bien été mis en évidence par de nombreux travaux récents : ceux d'A. Marcone lui-même, ceux des collègues russes G. Bongard-Levin et Y. Litvinenko, sans compter deux Colloques internationaux dont les Actes sont sous presse (pour le premier) et ont commencé à paraître (dans la revue *Mediterraneo antico*, pour le second).

- 3 L'introduction est aussi un instrument très utile pour connaître l'histoire de la rédaction du livre et de sa réception en Italie où Gaetano De Sanctis (dans la *Rivista di Filologia e d'Istruzione Classica* 54, 1926, p. 537-554 = *Scritti minori* VI/1, Rome, 1972, p. 295-313) et Arnaldo Momigliano (dans *La Nuova Italia* 4, 1933, p. 160-164 = *Contributo alla storia degli studi e del mondo antico*, Rome, 1955, p. 327-335) publièrent deux comptes rendus significatifs. La traduction italienne de Giovanni Sanna, parue en 1933, peut être considérée comme une troisième édition du volume, après l'édition anglaise de 1926 et la traduction allemande parue en 1931. Pour l'édition de 1933, Rostovtzeff ajouta de nouvelles parties et revit tant le texte que les notes.
- 4 En 1937, Rostovtzeff entama un travail de révision de l'édition anglaise, fortement voulue par la Oxford University Press. A. Momigliano lui-même, arrivé en Angleterre depuis peu, y travailla, mais le travail n'aboutit pas. Par une lettre au secrétaire de la maison d'édition, datant d'octobre 1942, nous savons que Rostovtzeff avait pris des notes dans son exemplaire personnel de l'édition italienne et qu'il va faire parvenir ce volume à Oxford, avec deux enveloppes de notes bibliographiques. En 1952, après la mort de Rostovtzeff – gravement malade depuis 1942 – la question de la réédition fut reprise en main et confiée à P. Fraser : le volume sortit finalement en 1957, avec une mise à jour très limitée.
- 5 En 1997, A. Marcone a retrouvé, à Trèves, dans le fonds Gilliam (du nom d'un élève de Rostovtzeff) acquis par H. Heinen et G. Grimm, l'exemplaire personnel de l'édition italienne de Rostovtzeff, avec ses notes manuscrites. Ce sont donc ces ajoutes, d'une valeur exceptionnelle, qui sont ici présentées dans la nouvelle édition italienne. Le chapitre V, sur Palmyre, est celui où Rostovtzeff, profondément marqué par son expérience des fouilles de Doura-Europos, envisageait le plus de changements. On peut désormais se reporter au très riche compte rendu du volume que vient de publier P.G. Michelotto dans la *Rivista Storica Italiana* 116 (2004), p. 211-229, où l'Auteur met remarquablement en évidence le cheminement de la pensée et de la méthode de Rostovtzeff entre la publication et la révision de son œuvre.
- 6 Le travail accompli par A. Marcone est exemplaire par sa sobriété et son efficacité. Il pourra servir de modèle à d'autres entreprises du même genre, par exemple à la réédition des œuvres de Franz Cumont, qui va débiter en 2006 (Aragno Editore) et qui intégrera les notes du savant belge figurant dans ses exemplaires personnels interfoliés et conservés à l'Academia Belgica de Rome.

AUTEURS

CORINNE BONNET

Université de Toulouse-Le Mirail